

ASSOCIATION ISAÏE

Maison diocésaine de Grenoble - 12 Place Lavalette CS 90051-38028 Grenoble Cedex 1

Courriel : isaie@diocese-grenoble-vienne.fr

LA LETTRE aux adhérents et amis

Mars - 2017

Le Père Georges Maurice nous a quittés cet été, le 31 août 2016.

Cette lettre lui est consacrée.

Chacun de nous connaît probablement le Père Maurice par l'un ou l'autre aspect de son ministère de prêtre du diocèse de Grenoble-Vienne. Sans vouloir couvrir les 62 années écoulées depuis son ordination sacerdotale, nous avons rassemblé quelques témoignages qui illustrent sa personnalité et son action au service des hommes, du Christ et de l'Église.



Bien d'autres personnes auraient aimé contribuer à cette lettre par un témoignage, une photo, une anecdote. Nous ne pouvions trop charger ce qui reste une modeste lettre d'association. Mais nous vous invitons à nous les envoyer si vous le désirez.

Mot du Père de Kerimel

Le départ vers Dieu du Père Georges Maurice nous fait mieux prendre la mesure de sa riche personnalité, de sa foi profonde, et de la fécondité de sa vie donnée. Jusqu'à la fin, il s'est beaucoup donné, dans sa mission d'exorciste, dans l'accompagnement spirituel, le sacrement de la réconciliation, les enseignements et la prédication.

Très bon connaisseur de la Bible, grand ami de nos frères aînés dans la foi, les Juifs, il a contribué à une meilleure connaissance mutuelle entre chrétiens et Juifs, et à un réel rapprochement, dans le respect des différences.

Humble et souriant, bien présent à la vie de l'Église et du monde, il était confiant dans l'avenir, citant le prophète Isaïe (43,19) : "Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?"

Puisse-t-il nous aider à reconnaître l'Œuvre de Dieu et à la servir avec enthousiasme !

+ Guy de Kerimel

Evêque de Grenoble-Vienne

Témoignage d'un prêtre du diocèse

Ma rencontre du Christ (*et donc ma conversion*) coïncide avec mon installation dans un petit appartement dans le quartier des Eaux-Clares. Nous sommes en 1991. J'étais à l'époque gérant d'une petite entreprise et à la recherche d'une célébration très tôt dans la matinée.

J'ai découvert, de l'autre côté du pont de Catane, l'église Notre-Dame des Iles où le père Georges Maurice était en charge pastorale et responsable du secteur Drac Rive-Gauche.

C'est à cette occasion que j'ai fait sa rencontre. Tous les matins, je traversais le pont pour être présent à cette célébration. Invariablement, le Père Georges Maurice était déjà là ! Ce qui me frappait (déjà à l'époque) était sa qualité de prière et sa profondeur, comme tout entier tendu vers Dieu dans sa prière. Il était là, immobile, à genoux sur le tapis, face au tabernacle. Venant, de plus

en plus tôt, j'ai pris l'habitude d'être là aussi, en silence, avec lui, une heure avant l'Eucharistie. J'avais compris son exigence et sa constance dans la prière. C'est de ce temps de cœur à cœur, que sa journée prenait sens.

Très vite, de semaine en semaine, des liens se sont tissés. Mon attachement au Judaïsme avait trouvé un écho formidable en lui. Du père Georges Maurice, il était devenu pour moi, Rabbi Georges. J'ai participé avec lui, à de nombreuses rencontres avec les différents rabbins de Grenoble et leurs communautés (CCJ, Bar Yohaï, Synagogue Rachi, CJL...) C'est avec lui que j'ai découvert le groupe Isaïe et continué mon apprentissage de l'Hébreu.

Sa lecture de la Torah, son érudition, sa mémoire étaient un stimulant dans mes recherches et un puissant éclairage. Avec lui, le Premier Testament éclairait le Nouveau d'un éclat enthousiasmant. C'est en 1993 que j'ai fait le grand pas vers le sacerdoce ! Entre-temps, le Père Georges Maurice avait reçu la charge d'accompagner les Séminaristes en formation. C'est naturellement que nous avons continué ce compagnonnage !

Régulièrement, par mes différentes missions, nous nous sommes retrouvés à des moments importants des amitiés judéo-chrétiennes, mais aussi autour de notre évêque dans le cadre du Conseil épiscopal. Notre amitié respectueuse et sa passion pour la Parole continuent toujours à nourrir ma prière. Dans l'action de grâce, je sais combien sa présence a été marquante, précieuse, fraternelle pour de nombreuses personnes, laïcs et clercs du diocèse et au-delà.

Père Patrick GASO

L' amitié d'une famille grenobloise

Mes parents ont rencontré le Père Georges Maurice en 1967, alors qu'ils recherchaient un prêtre pour l'accompagnement de la fraternité séculière Charles de Foucauld.

Il a accepté de grand cœur ce service et l'a accompli très fidèlement pendant près de 40 ans, ayant lui-même une relation profonde avec le frère Charles. Il assurait tous les entretiens mensuels lors des soirées d'adoration, et prêchait souvent les recollections trimestrielles de 2 jours à Chalais ou chez les Clarisses, ainsi que des retraites d'une semaine. Il répondait ainsi merveilleusement à leur faim de nourriture spirituelle forte, essentielle et profonde, centrée sur la Personne de Jésus, sa Parole et sa vie, et sur l'Eucharistie.

Et si longtemps après, il savait toujours me dire avec exactitude depuis combien d'années il connaissait mes parents et notre famille, ayant gravé dans son cœur que lors de leur première rencontre Maman attendait Paul, le petit dernier de notre fratrie de six enfants.

Au long des années, il demandait toujours des nouvelles de chacun de nous puis de chacun des petits-enfants, avec beaucoup d'attention et de mémoire personnalisée.

Ce qui m'a toujours frappée, surtout quand j'ai eu la chance de l'avoir comme aumônier au lycée Pierre Termier pendant trois ans, c'est de découvrir un prêtre tellement « amoureux de Jésus », d'une manière si joyeuse, vitale, aussi profonde que spontanée.

Jésus était vraiment le TOUT de sa vie, sa source et son grand Amour.

Il citait souvent cette phrase de l'Abbé Huvelin écrivant au prieur des trappistes : « je vous envoie un homme, le vicomte de Foucauld, qui a ceci d'étonnant et de remarquable : il fait de la religion un AMOUR ! »

Il prononçait ces mots avec tant de conviction et de joie profonde, car c'était bien ce qu'il vivait lui-même.

Marie VALLET

Un engagement de vie : les fraternités Charles de Foucauld

Depuis 1970, Georges Maurice participait à la vie d'une fraternité séculière Charles de Foucauld, à Grenoble. Avec une dizaine de laïcs, hommes, femmes, de tous milieux sociaux, d'états de vie

différents, qui, à la suite du frère Charles de Jésus, veulent « réviser » leur vie avec l'aide de la prière, de l'Évangile, et de l'adoration eucharistique.

Il avait aussi une fraternité de frères prêtres du diocèse, dans la spiritualité de Frère Charles.

Georges était « un frère » et non un aumônier, tel que l'avait voulu frère Charles : devenir « frère Universel » à cause de Jésus et de son Évangile. Tous les mois, nous avions une réunion chez l'un ou l'autre avec l'eucharistie et un repas partagé. Des recollections ou temps de prière, au cours desquels Georges partageait des « méditations spirituelles » nourries par la Parole de Dieu. Dans toute la Bible, et surtout dans l'Évangile, Frère Charles cherche Jésus, ses gestes, ses paroles, pour en faire « le modèle unique » de sa vie. C'est ce « mystère de Nazareth » qui attire Georges chez frère Charles :

- * Rechercher constamment la présence du Fils de Dieu incarné,
- * Crier l'Évangile par toute sa vie,
- * Être solidaire des pauvres, présence vivante du Christ au milieu du monde,
- * Chercher la communion et l'amitié universelles avec toutes les Églises, les religions, et les peuples de la terre.

Dans la prière insérée dans son testament, Georges Maurice dit : « *la seule chose importante dans la vie, c'est d'aimer le Christ et de faire tout pour l'amour de Lui.* » Cette phrase revient souvent sous la plume de Charles de Foucauld.

Hélène NEICHEL

L'accompagnateur spirituel

Un pas de plus ...

J'ai été accompagnée durant 30 ans par le Père Maurice. Accompagnée ... afin que chaque rencontre permette de faire un petit pas de plus vers le Seigneur.

Il m'accueillait toujours avec son beau sourire, son petit accent méridional. De mon côté, j'étais intimidée en sa présence parce que son attitude était si parfaite qu'elle invitait à la Vérité sur soi ... or qui a envie de se dire en Vérité? de mettre à nu son cœur? mais, Père Maurice était humble et bon et surtout effacé derrière le Christ qu'il aimait tant!

P. Maurice s'effaçait et mystérieusement le Christ prenait place. Il posait des questions, permettant d'ouvrir le dialogue et une parole libératrice. Sa charité éclairait notre conscience... la Vérité émergeait, parfois dans les larmes mais P. Maurice ne permettait pas la désolation. "*Tout est grâce*", "*C'est votre chemin vers Dieu*". P. Maurice ne permettait pas la fusion (parce qu'elle ne permet pas un chemin de vie) : si nous nous croisions en dehors de l'entretien, il lui arrivait même d'être distant.

Il prenait le temps d'écouter, de comprendre les circonstances, attendait patiemment que le calme revienne quand les sanglots arrêtaient l'échange. Il relançait alors par une question ou une parole encourageante. Il savait aussi donner son avis ... "*ça c'est pas bon*"

Sa confiance en Dieu était si grande qu'il savait qu'avec le temps, je pourrais faire un pas de plus. Il disait souvent "*on ne comprend pas tout pour le moment, mais plus tard, nous comprendrons*".

Nous priions ensemble, confiant toutes les personnes que nous avions citées et lorsque au moment de nous séparer je lui disais "*merci mon Père*", il me coupait et disait "*merci mon Dieu*".

Père Maurice n'est plus là et il est là ... je demande souvent son intercession. J'ai cette certitude qu'il est auprès de Dieu. Merci mon Dieu pour le cadeau de cet accompagnement.

Marie Hélène ROUGIER

Les semaines spirituelles du Sappey

« Dites, dites-nous ... » et un témoignage à peine esquissé osait s'exprimer, une idée à peine ébauchée se déployait. « Dites, dites-nous ... ». C'était votre appel et les cœurs soudain se faisaient

plus attentifs. Nous sentions que nous allions entendre, non pas « la nouvelle du siècle » mais un témoignage unique parce qu'une personne unique nous le confiait.

« Ah non ! Ce n'est pas ce que le texte dit ... » et vous nous ramenez alors vers le concret des mots et de la grammaire, vers les sources hébraïques ou grecques pour nous permettre de renouveler le sens, sans se disperser dans les méandres de pensées trop abstraites.



« Et si nous commençons par un chant ? » Comme vous aimiez chanter ! ... Vous saviez aussi combien cela aide les cœurs à trouver l'unisson, à cheminer vers la communion au-delà de ce qui semble séparer.

La Communion était aussi l'Eucharistie célébrée chaque jour au cœur de la journée. Et nos cœurs n'étaient-ils pas brûlants en l'écoutant car ce n'était pas vers vous que vous nous guidiez mais vers Celui qui est tout, vers Jésus notre Seigneur.

Pendant dix ans nous avons préparé et partagé ensemble avec vous ces semaines spirituelles du Sappey en Chartreuse. Merci pour votre joie vivante et tonifiante lorsqu'à l'hôpital nous vous avons annoncé que le flambeau ne s'éteindrait pas.

« Dites, dites-nous, comment c'est là-haut ? » ?

Véronique et Nathanaëlle COURBET.

Georges Maurice et les relations œcuméniques

Dès les premières réunions de juifs et de chrétiens à Grenoble, chez Madame Muller, en 1969, des protestants ont fait partie du groupe et ont trouvé, de la part de Georges Maurice un accueil fraternel.

Quand le groupe des « chrétiens pour la connaissance du judaïsme » est devenu « Isaïe », c'est comme groupe œcuménique qu'il s'est constitué. Les sessions « Israël » des « Avents » étaient également œcuméniques et c'est, à ma connaissance, de ces sessions, à partir de 1970 ou 71, que datent l'amitié réciproque et la longue collaboration de Georges Maurice et de Fadiey Lovsky. Par exemple, ils animeront ensemble un atelier « Israël » à la première grande rencontre du Renouveau Charismatique à Viviers en 1973 et cette collaboration se poursuivra, des années durant, à Gagnières, centre protestant évangélique de rencontres et de vacances où se tiennent des retraites annuelles.

Georges Maurice n'était pas œcuménique par déni ou par simplification de ce qui sépare les Eglises chrétiennes : il connaissait très bien leurs fondements théologiques respectifs. Il avait d'ailleurs du respect pour certains théologiens protestants contemporains comme Moltmann qu'il citait souvent. Dans nos rencontres, il savait respecter nos sensibilités et, par exemple, ne faisait que discrètement état de sa piété mariale qui, nous le savons, tenait cependant une grande place dans sa vie personnelle. Mais il acceptait aussi, à leur demande, d'accueillir des protestants à l'eucharistie.

Dans son ministère de prêtre de paroisse au Centre Œcuménique Saint Marc, il a su collaborer avec les deux autres communautés qui y célèbrent leur culte et avec l'association gestionnaire du Centre. Citons, par exemple, les cycles annuels de « lecture de la Bible à trois voix » qui réunissaient catholiques et protestants autour du pasteur anglican, du pasteur réformé et de lui-même.



De nombreuses fois, au moment où nous nous quittons, G. Maurice m'a dit quelque chose comme ceci : «Ce qui compte le plus, n'est-ce pas, c'est Jésus ! » Là me semble être le secret et le centre de l'œcuménisme de G. Maurice. Il voyait une sœur ou un frère en Jésus dans tout chrétien qu'il rencontrait, quelles que soient sa confession ou sa tendance théologique. Il éprouvait pour eux un attrait et un respect *a priori* qui n'avait que faire de telle ou telle étiquette et il savait les accueillir avec bonté. Bien sûr, cette bonté dans l'accueil et ce respect de l'autre atteignaient également les non chrétiens et on n'oubliera pas le rôle de G. Maurice dans les rencontres interreligieuses, notamment celles qu'organisait le Maire de Grenoble, mais je crois cependant qu'il avait une joie particulière quand il savait que quelqu'un partageait son amour pour le Christ.

René SCHAERER

Un ministère particulier

Le Père Georges Maurice a été nommé exorciste diocésain par Monseigneur Guy de Kerimel le 23 septembre 2011.

J'ai eu la grâce de travailler étroitement auprès de lui pendant ces cinq années et jusqu'à son décès.

Ce qui me frappait en premier était son extrême humilité, l'immense respect et la bonté avec laquelle il recevait les personnes.

Il était profondément touché par les épreuves humaines et disait souvent : « que de souffrances, que de souffrances ».

Le souci du Père était de prendre le temps de l'écoute : "par qui les personnes étaient-elles envoyées, leur situation de famille, leur profession, leur histoire, leurs épreuves ?

Il leur demandait les raisons de leur venue, de décrire les symptômes qui les perturbaient, et ne mettait jamais en doute leur parole.

Le Père Georges Maurice avait la certitude que l'esprit du mal est chassé par la prière et par le jeûne. Il sollicitait régulièrement le soutien des Monastères.

Jacques GARIN

Un témoignage du Père Michel Remaud

Ma première rencontre avec Georges Maurice remonte aux années 70. J'avais été mis en contact avec lui par l'intermédiaire du P. Bernard Dupuy et, de fil en aiguille, j'ai fait la connaissance du groupe grenoblois et en particulier de Lucienne Sire. J'étais déjà engagé dans le dialogue judéo-chrétien, mais je n'étais jamais allé en Israël et cette perspective me semblait à l'époque irréalisable. Les conseils et encouragements de Georges, avec l'appui de la prière de Lucienne, m'ont aidé à franchir le pas et à partir pour Jérusalem, où je suis resté plusieurs décennies. J'ai eu peu de contact avec Georges durant cette période, mais nous avons eu la joie de nous retrouver à Jérusalem, il y a quelques années, comme si nous ne nous étions jamais quittés. Nul doute que sa prière continue de nous accompagner.

Père Michel REMAUD

L'héritage du peuple juif

Père Georges Maurice, il y a un peu plus de 40 ans, en 1974, vous proposiez un cours d'initiation à l'hébreu biblique. Par curiosité pour cette langue, je débutais cet apprentissage avec un petit groupe. Un peu de grammaire et, très vite, vous nous faisiez découvrir la richesse de la langue de la Bible et sa portée spirituelle. En quelques années, avec vous et le petit groupe de chrétiens qui avaient des relations avec des familles juives de Grenoble, j'ai rencontré le peuple de Jésus, vivant aujourd'hui, porteur d'une tradition millénaire, celle du message biblique de la Torah reçue au Mont Sinäï.

Par votre enseignement, par votre engagement dans la foi au Christ-Jésus, vous m'avez fait découvrir ce qu'est être chrétien, nos racines dans l'héritage reçu du peuple où s'est incarné Jésus.

Cette découverte s'est faite grâce à vos enseignements dans les sessions d'étude des textes bibliques en hébreu, les cours sur la tradition juive aux sources des évangiles et les conférences que vous avez assurés pendant de nombreuses années au C.T.M. aux Amitiés juifs-chrétiens, aux journées de rencontres et d'études bibliques partagées avec nos amis juifs de Grenoble, dans leurs synagogues.

Impossible de dire en quelques mots cet immense cadeau reçu de vous.

Georges, vous étiez un maître spirituel et, pour moi, un ami fidèle, humble, toujours disponible pour répondre à une demande de témoignage de l'importance de la connaissance de nos racines chrétiennes dans le peuple de Jésus, - par exemple le lien entre fêtes chrétiennes et fêtes juives que vous saviez nous présenter de manière simple et claire, - comme votre enseignement sur les racines évidentes du Nouveau Testament dans l'Ancien Testament.

J'ai été témoin de votre foi et votre amour de Jésus jusqu'aux derniers jours de votre vie, où, confiant et abandonné dans votre grave maladie, vous me disiez « Je suis dans les mains du Seigneur ».

De ce Lieu où vous êtes vous continuerez, j'en suis sûre, à inspirer cette tâche essentielle de la rencontre avec « nos frères aînés dans la foi » pour l'amour du Christ.

Georgette NEYROUD

Une action auprès des jeunes : le Train de la Mémoire

Le Père Georges MAURICE fut notamment aumônier d'Etablissements Scolaires. Il a toujours recherché le contact avec les jeunes. "Le Train de la Mémoire" va lui en donner l'occasion.

"Le train de la Mémoire" : partir en train depuis Paris jusqu'à Auschwitz en aller et retour dans le but d'éveiller les consciences par un acte de mémoire ; pour les lycéens qui y participent, découvrir sur place, avec toutes les explications adaptées, le site de Birkenau et le musée (Auschwitz 1).

"Le train de la Mémoire" se répétant tous les deux ans, le Père MAURICE était très attentif à la préparation avant de partir. Combien de fois est-il intervenu pour présenter l'histoire et le rôle du peuple juif, pour expliquer l'identité juive qui est si particulière, pour rappeler les circonstances historiques de l'Allemagne des années 1900-1930, pour dénoncer les atrocités de la Shoah, pour exposer les ravages de l'antisémitisme. Le Père MAURICE insistait aussi sur le poids spirituel de ce peuple : le peuple juif est le peuple choisi par Dieu ; il a donné, entre-autres, la Bible.

Le Père G. MAURICE incitait à aller au Mémorial des Enfants d'Izieu : forte image pédagogique. Dans le cadre du "Train de la Mémoire", Izieu représente l'amont (la rafle des quarante quatre enfants sur l'ordre de Klaus BARBIE) ; durant le trajet en train, il est rappelé que les enfants ont été embarqués dans des wagons à bestiaux. La présence à Auschwitz (l'aval) : il faut impérativement se souvenir que les enfants étaient immédiatement envoyés aux fours.

Le Père G. MAURICE encourageait aussi les jeunes à réaliser un court compte-rendu de ce séjour à la synagogue lors de la Commémoration de la Libération du camp d'Auschwitz fin janvier. Moment d'émotions certes, mais moment également où des jeunes expliquaient ce qu'ils avaient découvert, ce qu'ils avaient ressenti.

Hervé RIBADEAU-DUMAS

Un soir de Shabbat dans une famille juive

Le shabbat a toujours été pour ma mère un moment très important de la semaine .

Tous les vendredi, pendant des années , qu'il neige ou qu'il vente ou qu'il fasse 20 degrés en dessous de zéro, je me rendais parfois seul, parfois en famille pour célébrer le kiddouch avec elle .

Un jour je lui ai dit " vendredi je t'amènerai un invité surprise" Elle a acquiescé sans trop poser de questions sa porte ayant toujours été largement ouverte a tous : voisins , amis, facteur ou employé du gaz...

Le vendredi en question Nous arrivons Georges et moi. Je lui présente le "père Georges Maurice" dont je lui avais parlé mais qu'elle n'avait jamais rencontré auparavant .

Stupéfaction ! Effroi ! Panique de ma mère ! un curé chez elle un vendredi soir ! pour célébrer le kiddouch ! Les bras lui en tombent ; en face le sourire désarmant de Georges.

Bonjour Madame " votre fils n'est pas un juif très pieux , mais on va le ramener sur le droit chemin" .

Après quelques minutes de flottement, il sort sa kippa et dit : "Alors on la fait cette prière?"

Et devant ma mère ébahie mais qui commençait a reprendre des couleurs devant cette simplicité désarmante et toute cette bonté qui émanait de cet être peu commun , il entame « Yom Achichi... », coupe le motsi, le trempe dans le sel, récite la bénédiction du vin, se lave les mains ...

Moi je regardais du coin de l'œil ma mère qui passait par toutes les phases de la nature humaine ; incrédulité, ébahissement, puis admiration et enthousiasme. Où cette femme simple a la foi bien ancrée n'en croyait pas ses yeux : un curé récitait le kiddouch, chez elle, dans sa maison !!!

Il est revenu plusieurs fois par la suite, quand son emploi du temps surchargé le lui permettait. Ma mère était devenue "fan" de lui !

Les années ont passé.

Mais lorsqu'il y a quelques mois, Georges , je t'ai retrouvé pour un dernier "au revoir" je n'ai pu m'empêcher de me remémorer cette soirée "historique" qui a réuni deux êtres de religions différentes certes, mais si ressemblants par l'amour qu'ils portaient aux autres et par l'esprit d'ouverture et de tolérance qui les anima toute leur vie .

Gérard KHAYAT

"Mes convictions dans la rencontre du peuple juif" (extraits d'un exposé de Georges, le 22 juin 2014, à St Marc, à l'occasion des 60 ans de son ordination presbytérale)

On m'avait demandé de prendre la parole et j'ai fait le choix simplement de vous partager à la lumière de quelques textes de l'Ecriture ce qui constitue mes convictions profondes dans cette rencontre du peuple juif.

J'en ai relevé quatre, elles sont pour moi fondamentales [...]

Dieu s'est révélé dans l'histoire par le peuple juif. Il aurait pu trouver une autre porte d'entrée [...] ; Il a choisi le peuple juif, nous ne savons pas pourquoi, sinon, comme vient de nous le dire le Deutéronome que c'est pas amour (Dt7,7-8). Donc dans notre relation avec le peuple juif, il y a déjà une rencontre avec l'amour de Dieu. Voilà ma première conviction qui éclaire ma vie.

La deuxième conviction qui éclaire aussi ma vie, c'est que **la vocation du peuple juif s'ouvre à toutes les nations dès Abraham, mais surtout par Jésus.** [...] C'est ma conviction, je vous la partage et elle n'a cessé de grandir tout au long des années de ma vie. Donc [...] un projet de Dieu qui passe par le peuple juif et qui par Jésus va sauver toutes les nations.

Ma troisième conviction, peut-être la plus difficile à comprendre et qui me paraît peut-être la plus à souligner, c'est que malgré la séparation survenue au 1^{er} siècle [...] **la vocation du peuple juif demeure** [...] ; séparation ou pas séparation, le peuple juif reste le peuple de Dieu ; séparation ou pas séparation, le peuple juif est encore acteur du salut pour toute l'humanité. [...] Ce qui est étonnant, c'est que ces découvertes que nous faisons, elles ont été portées en même temps, à la fois par des catholiques et par des protestants. Je crois qu'on peut voir vraiment un signe de l'action de l'Esprit Saint. Donc la vocation du peuple juif subsiste. Quand j'entre dans la synagogue, j'entre dans un peuple qui est porteur du salut ; je rencontre un peuple dont on nous disait tout à l'heure dans le Deutéronome qu'il est *am segoula*, c'est-à-dire "un peuple né à part", "*am kadosh*" c'est-à-dire "un peuple saint" c'est-à-dire porteur de la sainteté de Dieu. C'est pour ça que nous sommes invités, nous chrétiens, lorsque nous rencontrons des juifs à les regarder avec un regard de foi.

Ma quatrième conviction, c'est que ce dessein de Dieu demeure, **le dessein de Dieu de rassembler les juifs et les nations** ; et le dessein de Dieu ne sera pas réalisé tant qu'il n'y aura pas une paix entre les juifs et les nations. Quand cela se fera, nous ne le savons pas, ce sera quand Dieu voudra et par les moyens qu'Il voudra. De sorte que comme le disait le document épiscopal d'avril 1973¹, l'Église est en situation d'inachèvement ! Nos évêques sont allés jusqu'à dire ça ! D'inachèvement tant que nous n'avons pas retrouvé la communion avec le peuple juif [...].

Alors, en conclusion j'aurais envie de dire que nous sommes au cœur, voyez, de par notre travail à Isaïe, nous sommes **au cœur du dessein de Dieu**.

Donc c'est quelque chose de grand, de beau pour lequel nous sommes invités à **l'action de grâce**. Et cette action de grâce pour ma part, j'aime bien la faire avec la Vierge Marie, parce que, en tout cas c'est ce que je sens, les paroles les plus fortes qui ont été dites sur le peuple juif, c'est elle qui les a dites. [texte complet à lire sur https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/oec_judaisme.html]

Père Georges MAURICE

Conclusion : prière insérée par le Père Georges Maurice dans son testament

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

Avant tout, je rends grâce pour tant et tant de grâces reçues, et plus particulièrement d'être né dans une famille de croyants, d'avoir rencontré tant de témoins privilégiés, d'avoir découvert le peuple juif, et de pouvoir servir l'Eglise comme prêtre.



Qaddish sur le cercueil de Georges prononcé par le Rabbin Nissim Sultan, devant la cathédrale le 2 septembre 2016

J'ai conscience d'avoir souvent bien peu aimé et bien mal servi. Aussi, je demande pardon, spécialement à tous ceux et celles que j'ai pu, un jour ou l'autre, avoir offensés. Et je pardonne de tout cœur à tous ceux et celles qui pourraient m'avoir fait quelque mal ou quelque peine.

En ce jour, je refais le don de ma vie, acceptant et offrant par avance toutes les épreuves, les souffrances et la mort que Dieu permettra pour moi dans sa miséricorde. J'offre tout pour le peuple juif, l'Eglise, pour tous ceux qui me sont confiés et pour les vocations de prêtres.

Au terme de ma vie, je voudrais donner ce témoignage : la seule chose importante dans la vie, c'est d'aimer le Christ et de faire tout pour l'amour de Lui. Et pour cela, le chemin le plus sûr est de rejoindre le Cœur Immaculé de Marie qui est le cœur du monde. Alors, tout prend sens : la vocation d'Israël, la mission de l'Eglise, et l'offrande de nos vies pour le salut de tous les hommes et pour la gloire de Dieu.

Père Georges MAURICE

Biographie

Né à Montpellier le 12 juin 1931, là où ses parents étaient installés pour cause de travail, Georges MAURICE y fait toutes ses études primaires et secondaires.

Il racontait à ce sujet, qu'à l'âge de dix ans, en 1941, parmi ses camarades, certains étaient juifs ; avec l'un d'eux, il a sympathisé. Un jour de classe de novembre 1942, ce dernier n'est pas réapparu. "C'est un événement qui m'a marqué dans ma vie" disait le Père Maurice.

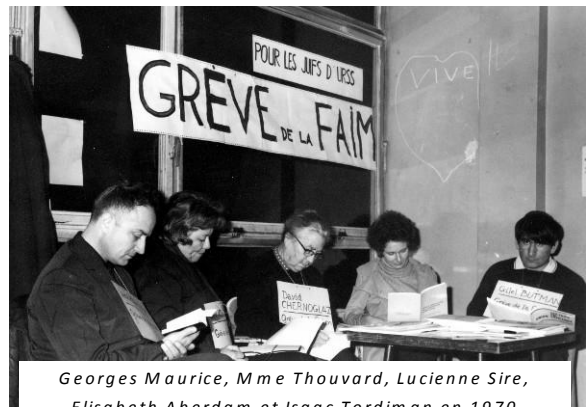
¹ L'attitude des chrétiens à l'égard du Judaïsme - **Orientations pastorales du Comité épiscopal pour les relations avec le Judaïsme, publiées par la Conférence épiscopale française (16 avril 1973)**

Il fait son séminaire à Montpellier. Déjà, il a un goût prononcé pour l'hébreu. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1954 ; il commence donc son ministère dans le diocèse de Montpellier.

Il arrive dans le diocèse de Grenoble aux environs des années 1960, le Dauphiné étant la terre d'origine de ses parents.

Il sera successivement en poste à la Mure, Voiron et Grenoble ; de plus, il acceptera d'être aumônier d'établissements scolaires. Responsable de l'accompagnement des séminaristes du diocèse, il assurera plus tard pendant de nombreuses années des cours au Centre Théologique de Meylan. Exorciste diocésain, il recevra avec une équipe de nombreuses personnes en souffrance. Membre avec d'autres prêtres du diocèse de la fraternité « Jésus-Caritas », il rejoignait aussi d'autres fraternités de laïcs se rattachant elles aussi au Père de Foucauld.

Marqué par la déclaration conciliaire *Nostra Aetate* d'octobre 1965 et particulièrement par son paragraphe 4 "*La religion juive*", le Père Georges MAURICE a dès 1969 participé à la création d'un groupe de l'Amitié Juifs-Chrétiens à Grenoble, composé de catholiques, de protestants et de juifs, avec des personnes telles que Isaac TORDJMAN, Lucienne SIRE. En décembre 1970, avec ce groupe, il participe à une grève de la faim à la synagogue Maginot en solidarité avec les Juifs d'URSS injustement condamnés à Leningrad.



Il se lie d'amitié avec le Rabbin de Grenoble de l'époque, M. KAHAN qui lui conseille d'étudier la tradition juive et de favoriser les rencontres. Dès 1973, il donne des cours d'hébreu à Pierre Termier.

A partir des années 80, le groupe A.J.C. de Grenoble, très vivant jusque là, connaît un certain essoufflement. Se rendant compte que l'action principale est à conduire auprès des chrétiens, un Groupe de Chrétiens pour la Connaissance du Judaïsme (GCCJ) est créé qui donnera naissance à l'Association Isaïe en 1992, avec Maryvonne JUHEL et d'autres. Georges encourage l'enseignement de l'hébreu biblique, repris par Marie-Jo BALME et Aimée CHEVILLON. Il fait découvrir le peuple juif à des groupes de jeunes, d'adultes.

Pendant plus de cinquante ans, le Père G. MAURICE donnera méditations, cours et conférences : il ne cessera de répéter que la tradition juive constitue le socle du christianisme. Il ira fréquemment en Israël. De 1972 à 1992, il est membre consultant du Comité des Evêques de France pour les relations avec le judaïsme.

Le Père Georges MAURICE décède le 31 août 2016. Mais c'est sans doute la prière qu'il nous laisse dans son testament qui donne le mieux le sens de sa vie (texte ci-dessus).

Hervé RIBADEAU DUMAS

Des enseignements du Père Maurice commencent à être transcrits sur des CD : contacter Marie Vallet mariejeanvallet@yahoo.fr

AGENDA

A.J.C. Meylan: conférences

Mercredi 19 avril : Conférence par M. le Rabbin Sultan : "**Mais qui est mon prochain ?**", une **approche juive de l'altérité.**

Mercredi 17 mai : Conférence par M. Benoît Deschamps : "**Mais qui est mon prochain ?**", une **approche chrétienne de l'altérité.**

Conférence et réunion ont lieu à 16h00, Salle paroissiale - Église N-D de la Plaine Fleurie - rue des Peupliers, MEYLAN

Rencontre à Rachi - Nouvelle date : dimanche après-midi, **2 avril 2017**, une rencontre entre juifs et chrétiens aura lieu à la **Synagogue Rachi** à Grenoble. Visite de la synagogue dès 14 heures – Conférences sur le thème Pâque juive – Pâque chrétienne.

Temps de prière commune – Nous aurons cette année une double coïncidence : Pâque sera célébré le même jour par tous les chrétiens et le premier soir de la Semaine Sainte, chaque famille juive prendra le repas pascal de Pessa'h, la Pâque juive. Voilà une occasion de prier pour ceux que Benoît XVI aimait nommer "nos pères dans la foi".

Un temps de prière est proposé **mercredi 5 avril 18h à 19h au Centre Œcuménique St-Marc**. (Avenue Malherbe - Grenoble)

Session d'étude d'hébreu biblique : samedi 29 et dimanche 30 avril au Monastère des Clarisses – Voreppe

Elle sera animée par Jacques DUMAREST et, dimanche après-midi, par Nissim SULTAN, rabbin du consistoire de Grenoble.

Le thème de cette session est **Lire JEREMIE**. Les textes à étudier dans la bible hébraïque sont :

- *la vocation* : 1,1-19 ; - *les gestes* : 13,1-11 ; 18,1-12 ; - *l'avenir* : - nouvelle alliance : 31,23-34 ; - le messie : 23,1-8 ; 33,14-26 ; - *les épreuves* : - les « confessions » : 20,7-18 ; - la citerne : 38,1-13 ; - le rouleau : 36,11-26 ; - texte complémentaire : 31,6-14

Inscriptions par Courriel : isaie@diocese-grenoble-vienne.fr

SESSIONS DE FORMATION

Session d'hébreu biblique : 25-28 mai, 24 juin-1^{er} juillet, 3-10 juillet, 12-19 août, 23-29 août en différents points de France – pour les niveaux 3, 4 et 5. Voir le [site](#)

DAVAR : 22-29 août à Nevers, sur le thème « **Face à l'inhumain. La place d'Amaleq dans le projet divin** ». Voir le [site](#)

Week-end "découvrir le judaïsme" : 21-23 avril et 23-25 juin - à Rochefort du Gard (Avignon). Détails sur le [site](#).

Journée d'étude : vendredi 7 avril 2017 à la Faculté catholique de Lyon, place Carnot – de 9h à 17h : "**De Shavouot à Pentecôte**". A partir de sources juives et chrétiennes seront mis en évidence les fondements de ces fêtes et les liens qui les unissent. Cette journée, durant laquelle alterneront des apports théoriques et des travaux pratiques, est destinée à un public ayant déjà une certaine connaissance de la religion juive. Proposée par le Diocèse de Lyon et le Centre Chrétien d'Etude du Judaïsme (CCEJ). Cliquer [ici](#).

Relations avec le Judaïsme. Actualité ... on peut consulter

Le site du diocèse de Grenoble-vienne : http://www.diocese-grenoble-vienne.fr/oec_judaisme.html

Le Service National pour les Relations avec le Judaïsme (SNRJ) :

<http://www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/dialoguer-les-autres-croyants/rencontreeaveclesjuifs/>

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France (AJCF) : www.ajcf.fr